

**SUR L'HERMÉNEUTIQUE DE LA MAGIE TRADITIONNELLE ROUMAINE\*****Nicoleta Coatu****On the Hermeneutics of the Traditional Romanian Magic (Abstract)****Key words:** magical texts,**Mots clés:** textes magiques,

La mentalité magique – un ensemble intellectif, affectif, volitif – a conservé en permanence, au parcours de l'histoire culturelle de l'humanité, la croyance et l'espoir de l'homme universel qui s'est toujours efforcé de faire triompher sa cause et d'imposer sa domination spirituelle. Généralement, la magie est *un guide, une arme essentielle, un Weltanschauung*, une réalité culturelle adjacente de l'existence pragmatique, spécifique humaine. C'est la dimension ontologique des phénomènes magiques qui condensent l'expérience totale de l'homme: sociale, psychique, métaphysique, et attestent l'intégration de l'être humain dans un ordre terrestre et cosmique. La dimension gnoséologique de la magie reflète la nécessité de la connaissance anticipée et d'élimination du hasard et des échecs, par des mécanismes prémonitoires. Les coordonnées psychiques des structures magiques impliquent un très important rôle cathartique, projetant l'état humain d'harmonie et d'équilibre intérieur. Dans une perspective axiologique, l'ensemble ethnoculturel magique s'impose comme un système des valeurs. En conformité avec les lois spécifiques de la tradition, les groupes traditionnels conservent et actualisent leurs valeurs, paradigmes, modèles seulement en conformité avec leurs exigences fonctionnelles. Les valeurs magiques mettent en évidence des comportements socioculturels codifiés, perpétués par la force de la tradition, comme une réponse aux impératives des groupes.

L'herméneutique du phénomène ethnoculturel de la magie dans une perspective ethnologique moderne implique un effort scientifique qui est possible seulement par une synthèse interdisciplinaire, par la corrélation des aspects ethnologiques, sémiotiques, sociologiques, psychologiques, même parapsychologiques, ontologiques, esthétiques.

Le système ethnoculturels des croyances et des représentations magiques est très complexe et varié, mais les limites de cette communication imposent, naturellement, une restriction théorique. Par conséquent, notre communication concerne seulement le comportement magique érotique–prénuptial.

Le parcours ontique: la naissance, le mariage et la mort indique un ordre marqué culturellement par des ensembles cérémonieux spécifiques. Situé entre les deux pôles: l'entrée dans la vie et la sortie de l'existence terrestre, le mariage signifie la transformation du statut

---

\* Texte tiré du volume "Religiosità popolare tra antropologia e storia delle religioni" (Atti del convegno. Accademia di Romania in Roma, 15-17 giugno 2000), a cura di Ileana Benga e Bogdan Neagota, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 2002, pp. 229-239.

social, le passage de l'état pré-nuptial à la formation du couple conjugal, assurant la continuation et la consolidation de la structure familiale. L'intervalle pré-nuptial, transitoire, qui est marqué par des modifications biologiques et psychologiques, sollicite un comportement socioculturel codifié, des pratiques magiques – érotiques préventives et prémonitoires, pour l'assurance d'un mariage très réussi. La frustration érotique, les échecs de la fille dans sa vie intime, justifiés habituellement par l'absence des qualités physiques (spécialement l'absence de sa beauté), expliquent les pratiques magiques compensatoires, dans le but d'embellissement et du mariage de la fille. La magie érotique répond aussi à la volonté et au désir de prévoir les événements, la vie dans l'avenir, d'anticiper la connaissance du mari prédestiné. Les invocations *d'apporter l'amour* et *d'apporter l'époux prédestiné* (c'est-à-dire en roumain: *descântece de aducere a dragostei și de aducere a ursitului*) relèvent une conduite revendicative et une chance d'intégration social.

Pour la mentalité magique traditionnelle, les structures magiques ont un rôle médiateur, représentant une force centripète, un facteur d'équilibre et de compensation des tendances dissociatives, négatives.

L'herméneutique des structures magiques implique – en notre conception – l'étude du syncrétisme des codes, l'interaction des langages: verbal – poétiques (c'est-à-dire les invocations poétiques) – gestuel – mimique – objectuel rituel, insistant sur les aspects fonctionnels et sémantiques. Entre les textes magiques et les actes rituels il y a une relation de complémentarité. Par la coopération des langages culturelles-symboliques, la force des textes magiques est amplifiée par le pouvoir des actes et des objets rituels, dans une logique subordonnée à la causalité magique.

L'interprétation théorique du phénomène magique traditionnel suppose la relation du syncrétisme des langages et la structure de communication et de rôle, impliquant quelques aspects essentiels:

- la transmission et la réception des messages magiques entre les deux pôles communicatifs: d'une part, le praticien (le locuteur) et d'une autre part, le solliciteur (l'interlocuteur) qui est aussi le récepteur et le bénéficiaire de l'efficacité des pratiques magiques;
- une intention communicative et une fonctionnalité spécifique, parce que la pratique pré-nuptiale représente une forme de magie volontaire, intentionnelle;
- une circonstance particulière comme un contexte concret, référentiel.

La mentalité du group, consolidée par les lois, les principes de la magie, est le facteur déterminant qui assure la communication magique et la viabilité du phénomène.

La fonction socioculturelle de la magie traditionnelle se manifeste par une stabilité de la relation entre les deux rôles polarisés: le praticien comme émetteur et le solliciteur comme récepteur.

Les variations individuelles (psychiques) des comportements des rôles se rapportent essentiellement aux modèles généraux traditionnels qui s'imposent comme des constantes virtuelles dans la mémoire culturelle de l'individu et du group, étant actualisés, concrétisés, par des variantes, dans toutes les circonstances spécifiques.

On peut constater deux situations fondamentales dans la communication magique pré-nuptiale:

- la situation de la performance spécialisée, qui implique le rôle d'un praticien connu et reconnu pour ses qualités magiques, dans une communication transitive;
- et la situation de l'auto performance qui atteste le cumul des rôles, c'est-à-dire: le solliciteur est aussi le récepteur et le bénéficiaire, dans une communication réflexive, quand l'individu dirige les forces magiques activées vers lui même.

Il faut remarquer la prédominance de la féminité, expliquée – à notre avis – par la

disponibilité affective, la réceptivité spéciale de la femme, en générale, pour les phénomènes spirituels. La primordialité de la féminité est liée de son rôle vitale – génétique, de son destin d'assurer la continuation de l'espèce humaine. La psychologie féminine avec sa dominante affective très prononcée, reflète un intérêt augmenté pour les phénomènes oniriques, pour les prévisions magiques des rêves.

Par conséquence, la structure communicative est dominée par l'emblème de la féminité à double hypostase: **la vierge et la vieille**, qui signifient une condition impérieuse de l'efficacité magique régénérateur – la pureté (de l'état virginal et de la vieillesse).

La tradition magique conserve certaines prescriptions et interdictions qui protègent cet impératif: par exemple, la vieille qui fait l'incantation doit être *pure a) par sa privation sexuelle; b) par l'échange des vieux habits avec une nouvelle chemise; c) par l'abstinence alimentaire, d'essence religieuse – chrétienne*. Descendant sur la verticale culturelle vers les significations des représentations archaïques, **la vieille** symbolise l'ancêtre mythique en direction de la féminité, ayant les caractéristiques de la Mère – Déesse de la nature et du terre générateur et fertilisateur. Les représentations de la vieille, dans la mythologie traditionnelle qui reflète le calendrier culturel, comme – par exemple – Les Vieilles (*Babele* en roumain) célébrées au printemps (au commencement du Mars) relèvent l'ascendance du principe féminin dans la vie naturelle, sociale et dans la psychologie individuelle.

La rhétorique des langages magiques: des textes, des actes et des objets rituels, est soutenue par la rhétorique de la performance: les éléments d'expressivité de la parole (l'intonation, les modulations de la voix, le rythme) et les éléments d'expression corporelle et mimique, qui suggèrent la capacité de persuasion, de suggestibilité.

Dans l'autre situation, la fille apprend les textes magiques et les éléments pratiques rituels qui sont appliqués après sa propre volonté. L'existence communautaire est un processus de formation et d'intégration sociale et culturelle, d'assimilation des modèles du group, spécialement les stratégies et les techniques magiques codifiées.

La personne qui pratique la magie (le praticien spécialisé ou, au contraire, le praticien amateur) connaît et respecte les modèles, les règles, les tabous et les prescriptions nommées. La pression du système culturel est très forte, mais la force des modèles n'exclut pas complètement la liberté individuelle, l'expression de la rhétorique personnelle.

La manifestation des rôles délimite des coordonnées spatiales et temporelles spécifiques, qui possèdent – comme les autres composants de l'ensemble – une dimension profane, physique, et une dimension sacrée, métaphysique aussi. Chaque pratique rituelle produit une transfiguration de l'espace, qui devient un lieu qualitatif, sacré et singularisé. Entre les variables spatiales consacrées par les pratiques magiques, **la maison** a la valeur symbolique d'un **centre** qui permet la régénération spirituelle humaine. Pour la mentalité traditionnelle la maison est un lieu ambivalent: une réalité matérielle, *profane* par sa destination aux activités réelles- concrètes, mais aussi une réalité psychologique et *sacralisée*, par les actions spirituelles rituelles. Les structures magiques mettent en évidence la relation symbolique: la femme – la maison – le centre.

La phénoménologie de la magie impose aussi l'étude des coordonnées temporelles dissociées et nuancées par la diversification des perspectives:

- il y a un temps rituel, de la communication magique en oralité; le code temporel indique les jours fastes et, au contraire, les jours néfastes pour la pratique, les prescription et les tabous relevant les variations zonales ou individuelles;
- d'autre part, le mécanisme général du redressement humain par l'analogie magique des rythmes cosmiques implique la relation avec certains prototypes et réclame un temps archétypale;

- il y a aussi un temps du texte poétique, avec des variables qui donnent une configuration particulière au discours magique.

On doit faire quelques considérations concernant la magie pour la connaissance anticipée onirique du partenaire prédestiné, et pour sa stimulation érotique à l'égard de la fille qui veut se marier.

L'intention de stimuler le partenaire par des moyens magiques impliquent des tendances, des attitudes et des sentiments contradictoires. La tension intérieure des textes poétiques magiques atteste l'ambivalence affective, la coexistence de deux forces spirituelles: la force du dévouement érotique et la force de la contrainte et de l'agressivité par rapport au partenaire. Cette *sympatie furieuse* (dans la terminologie de Gaston Bachelard) représente une synthèse des contrastes, une emblème spécifique du conflit humain intérieur.

La coexistence de l'amour et de la haine a des racines psychiques très profondes. Faisant un sondage très subtile, les études psychanalistes déterminent dans la convergence: l'amour – l'hostilité, l'équivalence des pulsions humaines originaires: l'affectivité et la destruction.

Dans le contexte de la magie prémaritale, l'agressivité reflétée dans les textes poétiques magiques est essentiellement justifiée par le sentiment de la frustration, par l'absence de l'affection érotique désirée. La personne qui ne peut pas se marier ou qui attend depuis longtemps son mariage vit un sentiment du mal, d'incertitude, d'insucces, un état intérieur conflictuel.

L'action offensive sur le partenaire, par les textes magiques, a une source intime, dans une tendance de défense personnelle, de conservation individuelle.

Les réflexes de la défense sont activées par une volonté qui attaque, justifiant ainsi l'intentionnalité magique. L'agressivité exprimée par les langages, poétique et pratique-rituel, n'indique pas un amour négatif, mais une affectivité ambivalente et une force dominatrice, une volonté offensive, très nécessaires à obtenir une victoire sur la personne désirée. C'est l'expression du dynamisme affectif de l'homme qui veut s'affirmer et lutter pour son destin, pour son équilibre. C'est l'expression d'une rêverie constructive, la rêverie du pouvoir et d'espérance, au but de domination du partenaire – un adversaire qu'il faut être convaincu et vaincu.

Les textes poétiques magiques, avec des accents violents à l'adresse du partenaire prédestiné, exercent la volonté de la personne qui attend les effets de la magie.

La féminité est elle-même ambivalente, une unité conflictuelle du bien et du mal. Dans la mentalité traditionnelle syncrétisée à la mentalité religieuse, la femme unit, dans son essence, le mal et la promesse de la délivrance.

Les images textuelles qui expriment l'hostilité, l'agressivité de la personne frustrée sur le partenaire désiré ont aussi des connotations rituelles. Les rites de passage et d'initiation impliquent certaines formes d'agressivité rituelle, comme les réclusions (dans le forêt), les flagellations et d'autres.

Les textes poétiques magiques contiennent certaines allusions à l'état de réclusion rituelle du partenaire. Les images textuelles suggèrent l'éloignement et l'isolation rituelle du partenaire, projetant son prochain passage, son mariage. La flagellation – un très important acte rituel a des connotations sexuelles et purificatoires.

Spécialement, la flagellation par le fouettement rituel est: **a)** un rit de purification; **b)** un moyen de transmission d'énergie et de force de l'objet rituel à la personne flagellée; **c)** un rit de communion; **d)** un rit d'agrégation.

Le projet magique érotique applique cette pluralité conotative rituelle à l'intention d'échanger le statut du partenaire prédestiné. Le fouettement et les autres actes de flagellation transposés dans le contenu des textes magiques symbolisent une mort rituelle en vue d'une renaissance équivalente à la transformation de l'état du partenaire.

Les forces adjuvantes invoquées pour l'assurance du succès, d'effica cité magique, doivent préjudicier le partenaire prédestiné et puis l'apporter à la fille, pour le mariage prochain.

*Trouvez – le,  
Frappez-le, fouettez- le  
Et l'apportez chez moi,  
Pour notre amour, pour notre mariage! (1)*

L'herméneuthique du projet culturel magique impose un jeu des perspectives par rapport aux deux instances communicatives: la fille qui désire at attend son partenaire, et le partenaire apporté chez elle par des moyens magiques.

D'un part, de point de vue de la fille qui veut connaître son mari prédestiné, les pratiques magiques ont un sens catarctique et bénéfique.

D'autre part, de la perspective du partenaire, l'effet d'éforcement et de domination expliquent certaines estimations négatives sur ces pratiques magiques prémaritales.

Les mentalités traditionnelles oscillent entre ces deux poles, mais il parait que la fonctionnalité positive est accentuée, étant l'aspect essentiel de la réalisation de l'armonie et de l'équilibre. Le role et la primordialité de la féminité imposent la prédominance des significations affirmatives de la tradition magique érotique.

Les synthèses symboliques- traditionnelles mettent en évidence un syncrétisme culturel très complexe, qui relève l'interaction de la magie – des éléments mythiques – et des idées et représentations religieuses. Considéré dans une perspective anthropologique, l'homme qui produit la culture s'affirme comme une partie du système universel, harmonisée et intégrée dans les rythmes cosmiques. Pour la mentalité traditionnelle qui affirme la cohésion humaine cosmique, le processus évolutif de la lune a des conséquences positives sur l'évolution humaine.

La communication avec les astres: le soleil, la lune et les étoiles – des symboles de la beauté et de l'harmonie cosmique – se réalise par des contacts magiques, verbales et visuels, comme par exemple: *La fille regarde une étoile très brillante ou la lune, et dit sa incantation pour obtenir la beauté désirée.*(2) Les images des astres évoquent des analogies magiques nécessaires pour un transfert d'énergie et de qualités: la beauté, la luminosité, l'harmonie, à la fille frustrée, pour sa réussite érotique.

Certaines variantes mettent en évidence le mécanisme magique d'assimilation qualitative par rapport au modèle sacré, archétypal du soleil. Le texte poétique este soutenu par la force des actes rituels, dans la manifestation syncrétique des langages symboliques magiques. Après le déjeuner des Pâques, la fille qui veut se marier, sort de la maison, fait trois pas de seuil, ouvre un peu sa chemise et puis ferme la, invocant le Soleil. Regardant vers le Soleil, elle dit:

*Saint Soleil,  
Saint Seigneur,  
Je ne lève le vent  
De la terre,  
Mais ton cercle  
Dans ma tête,  
Tes rayons  
Dans mes cils;  
Deux rayons  
Dans mes sourcils*

*Et deux rayons  
Sur ma face.  
Je veux paraître  
Au jeunes hommes  
Comme un cerisier fleuri  
Clôturé avec des diamant.(3)*

La relation entre le texte – l’image préchrétienne du Saint Soleil – la représentation du Jésus-Christ, *la lumière* magique, et les éléments de la pratique rituelle-cérémoniale, à l’occasion des Pâques, relève le syncrétisme *du monde*. L’embellissement de la fille par lumière signifie l’union avec le modèle sacre exemplaire au niveau spirituel, dans un contexte (Les Pâques) qui facilite la renaissance par rapport au archétype.

Affirmant le principe que la méditation sur une matière détermine une imagination ouverte, Gaston Bachelard a remarqué que *chaque élément: le feu, l’air, la terre et l’eau* provoque un type de rêverie qui contrôle, particulièrement, les croyances, les passions, les nécessités spirituelles et les aspirations humaines. Anthropomorphisé dans certains contextes mythologiques, **le feu** s’impose comme une divinité ou comme un attribut d’une divinité, faisant l’objet des différentes synthèses culturelles – symboliques, dans les systèmes cosmogoniques. L’un parmi les éléments principaux des mythologies universelles considéré comme une cause et un moteur de la vie, un facteur purificateur, mais aussi destructeur, **le feu** est souvent vénéré dans les formes variées: le feu solaire, le feu atmosphérique (la foudre) et particulièrement, le feu intérieur associé à l’amour. Les structures magiques érotiques conservent des réminiscences mythiques du feu invoqué comme un agent médiateur qui doit provoquer, par sa force, l’énergie érotique désirée.

Dans l’interdépendance des textes poétiques magiques et des actes rituels, on peut remarquer la présence du feu dans un syncrétisme spécifique mythique et magique: le feu - représentation mythique et le feu rituel.

Des stratégies poétiques mettent en valeur en permanence une correspondance magique entre l’amour et l’énergie pyrique. L’équivalence symbolique: le feu – l’amour, soutenue par la causalité magique, dans les textes poétiques rituels, se transforme dans une relation métaphorique, dans les contextes lyriques non rituels.

Dans la connaissance anticipée du destin, du mari prédestiné, avant le mariage, l’implication **de l’eau** (dans une grande diversité des formes d’expression poétique en relation avec des pratiques rituelles) s’explique par sa fonctionnalité complexe, spécialement par sa fonction de purification.

L’expérience mytho magique liée aux images de l’eau, du feu, du soleil, de la lune et des étoiles, projette un idéal de beauté, de pureté et de vitalité érotique. Les énergies cosmiques et terrestres sont invoquées par la fille frustrée qui veut obtenir, par des moyens magiques, son embellissement et l’amour de son homme prédestiné.

Les modèles mythiques préchrétiens et, ultérieurement, les modèles religieux-chrétiens expriment la nostalgie de l’homme à ce placer dans une condition exceptionnelle, médiée par des techniques et des stratégies magiques.

La magie avec ses lois spécifiques devient un moyen qui permet une analogie qualitative par la référence aux modèles archétypaux exemplaires.

Certaines variantes poétiques magiques font une allusion évidente à la genèse biblique et à la naissance du Christ, suggérant l’intention de la transformation magique, la régénération humaine par rapport aux modèles sacres exemplaires.

La primordialité spirituelle de la féminité relationnée aux structures magiques pré-maritales se reflète aussi dans l’invocation de la maternité de la Saint Vierge. Les textes magiques imaginent une hypostase idéale, hyperbolisée, pour la personne frustrée, par cette

référence à la féminité archétypale. Dans la conception rénovatrice des textes magiques, l'invocation de la Saint Vierge signifie l'identification avec le prototype de la chasteté maternelle et l'aspiration humaine à la perfection du modèle.

Les variantes magiques d'embellissement de la fille laide présentent une image superlative, l'image de la Saint Vierge, suggérant une correspondance magique, une affinité désirée entre le modèle archétypale chrétien exemplaire et l'image de la fille qui doit être transformée par le mécanisme d'analogie magique. Le rapport au prototype religieux chrétien de la chasteté maternelle sacre exprime le désir et le besoin spirituel humain de tendresse et de protection.

Les formules de conjuration de la force sacre, mythique ou religieuse, sont soutenues par l'espoir à obtenir les qualités désirées: la beauté, le charme, la capacité d'attraction érotique, le prestige dans le group appartenant.

Les messages poétiques ont souvent une structure oblativ, impliquant une relation d'échange: don – contre don. Dans la magie érotique prémonitoire de connaissance anticipée du destin, l'homme prédestiné correspond à un don sollicité par l'invocation aux forces astrales mythiques ou aux pouvoirs religieux.

Réciproquement, la fille qui sollicite ce don offre une contre don comme marque de gratitude:

*Si tu mon prétendant m'envoieras,  
Je te donnerai une croix.(4)*

Dans les autres variantes l'embellissement de la fille est réalisée par des emblèmes cosmiques corporels, qui correspond au don de la Saint Vierge:

*La Vierge m'a fait un don:  
Elle m'a mis la lune au dos,  
**Le soleil sur ma poitrine**  
Et deux étoiles  
Sur mes épaules.(5)*

Cet embellissement astrale relève le circuit d'énergie et la relation intime: la féminité – la macro réalité cosmique, dans une conception intégrative, spécifique à la mentalité magique et religieuse.

La mentalité magique a un prestige archaïque dans l'histoire de la spiritualité humaine, mais au-delà des variations et des mutations historiques, elle reste comme une constante, une permanence de l'esprit humain.

L'édifice culturel magique à finalité érotique pré maritale s'est conservé jusqu'à présent, avec des changements liés à l'évolution naturelle du phénomène, parce que la mentalité magique peut vivre dans l'esprit humain même dans les conditions de temps plus pragmatiques.

### Notes

(1) Texte mg. no. 3240 I c, Archive de I. E. F. "Constantin Brăiloiu", Bucarest.

(2) Texte mg. no. 5176 IIs, Archive de I. E. F. "Constantin Brăiloiu", Bucarest.

(3) Idem.

(4) Texte mg. no.4673 II I, Archive de I. E. F. "Constantin Brăiloiu", Bucarest.

(5) Idem.

**Bibliographie sélective**

- \*\*\* *L'Anthropologie actuelle. Des perspectives*, Editions Prospect Anthropos, Bucharest, 1997.
- Augé Marc, *Symbole, fonction, histoire. Les interrogations de l'anthropologie*, L'Esprit Critique, Hachette Littérature, 1979.
- Bachelard, Gaston, *Psychanalyse du feu*, Gallimard, Paris, 1938.
- Bachelard, Gaston, *L'eau et les rêves*, Corti, Paris, 1942.
- Benoist, L., *Signes, symboles et mythes*, Editions Humanitas, Bucharest, 1995.
- Chevalier, J., Gheerbrandt, A., *Le dictionnaire des symboles*, 3 vol., Editions Artemis, Bucharest, 1994, 1995.
- Crețu Vasile, *L'ethos folklorique – un système ouvert*, Editions Facla, Timișoara, 1980.
- Coatu, Nicoleta, *Structures magiques traditionnelles*, Editions All, Bucharest, 1998
- Durand, Gilbert, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Bordas (Paris – Bruxelles-Montréal), 1969.
- Evseev, Ivan, *Le dictionnaire des symboles et archetypes culturels*, Editions Amarcord, Timișoara, 1994.
- Godelier, M., *L'enigme du don*, La Decouverte, Paris, 1992.
- Golopenția Sanda, *Desire machines*, Editions de la Fondation Culturelle Roumaine, Bucharest, 1998.
- Iacob, A., *Anthropologie du langage*, Editions Pierre Mardega, Liege-Bruxelles, 1990
- Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana, *La conversation – structures et stratégies*, Editions All, Bucharest, 1995.
- Jung, C.G., *L'âme et la vie*, Paris, 1963.